La Morte Vivante

Un cas de mort apparente, qui vient d'être observé à Boston, a remis sur le tapis les histoires d'inhumations précipitées. L'une des plus curieuses est racontée tout au long dans les "Causes célèbres."

M. d'Osmond, président à Mortier, en France, avait une fille d'une grande beauté qu'allait épouser le chevalier de Sézanne, lorsque celui-ci dut se rendre à Brest avec son régiment et s'embarquer pour l'Amérique. Ce départ plongea Mlle d'Osmond dans le désespoir ; elle attendit en vain pendant deux ans le retour de son fiancé.

Son père, vieux et craignant de la laisser sans protecteur, réussit enfin à lui faire accepter pour époux Monsieur de Saint Alban, conseiller au Parlement de Paris.

Mais la santé de la jeune femme, qui ne réussissait pas à dominer sa mélancolie, déclina rapidement et une maladie de langueur la conduisit au tombeau.

Cinq ans après cette mort, M. de St-Alban se trouvait au cimetière, près de la tombe de sa femme, où ce malheureux époux venait souvent, lorsqu'il aperçut une jeune femme si parfaitement semblable à celle qu'il avait perdue qu'il demeura frappé de stupeur. Il la vit s'éloigner précipitamment en poussant un faible cri et voulut la rejoindre Il n'atteignit l'entrée du cimetière qu'au moment où l'inconnue montait en voiture et disparaissait. Ayant interrogé le gardien du cimetière, M. de Saint Alban apprit que cette dame s'appelait Madame de Sézanne et qu'elle n'habitait la France que depuis peu.

M. de Saint Alban se rappela alors que M. de Sézanne avait été le fiancé de sa femme. Il apprit aussi que le gardien du cimetière, le prédécesseur de celui qu'il interrogeait, s'était démis de ses fonctions cinq ans auparavant, après avoir fait, disait-on, un héritage considérable. Cette circonstance l'étonna ; il voulut rechercher cet homme, mais ne trouva que sa veuve qui lui révéla que la source de la fortune de son mari lui était restée inconnue à elle-même. Ce mystère augmenta l'anxiété du conseiller au parlement ; il se décida à réclamer l'autorisation nécessaire pour faire précéder à une ouverture du tombeau ; on ouvrit le caveau, on n'y trouva qu'un cercueil vide !

M. de Saint Alban se rappela lors que l'étrangère dont la ressemblance l'avait frappé était vraiment sa femme. Il s'adressa au Parlement de Paris pour obtenir la réintégration de l'épouse prétendue défunte au domicile conjugal. L'affaire s'engagea et démontra que M. de Sézanne revenait à Paris au moment des funérailles de Mme de Saint Alban, s'était fait ouvrir le tombeau pour la revoir. Or, celle qu'on croyait morte n'était qu'en léthargie ; elle se ranima devant l'homme qu'elle aimait.

Ayant chèrement payé la complicité du gardien, M. de Sezanne emmena la morte-vivante en Italie. Il y rencontra une famille qui donna un nom à la pauvre femme et peu après l'épousa.

Les juges, sans se laisser attendrir, condamnèrent Madame de Saint Alban à rentrer au domicile de son premier mari. Mais elle ne put s'y résoudre et obtint de terminer ses jours au fond d'un cloitre.

GUERIT LE REIN E EN UN JOUR.—Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-z

Le Jardin Potager

Comme c'est le temps de travailler le jardin potager, nous nous permettrons de raconter le fait suivant :

Un jardinier cultivait un acre de terre ; comme ses jardinages étaient toujours magnifiques, on lui demander souvent comment il s'y prenait pour réussir ainsi. Il répondait à ceux qui le questionnaient : "Je cultive mes deux acres de terre avec beaucoup de soin et vous voyez le résultat." Mais, lui répondait-on, vous n'avez qu'un acre de terrain. "C'est ce qui vous trompe, reprenait-il, je cultive deux acres de terrain. Si je faisais comme plusieurs que je connais qui ne bèchent et remuent leur terrain qu'à 4 ou 5 pouces de profondeur, je ne cultiverais réellement que mon acre de terre ; mais je bèche au moins à un pied de profondeur et j'ai deux acres, l'un au dessus et l'autre au-dessous : croyez-moi, ce n'est pas celui qui est au-dessous qui rapporte le moins."

Ce jardinier avait parfaitement raison, avec son acre de terre, il récoltait certainement autant, peut-être plus que ceux qui en cultivent deux, mais qui ne travaillent pas leur terrain assez profondément. Les plantes qui poussent sur un terrain ameubli à quatre ou cinq pouces de profondeur souffrent beaucoup si l'été est sec et chaud, tandis que celles qui poussent dans un terrain profondément ameubli, ne souffrent nullement de la sécheresse. Sans compter que dans un terrain parfaitement ameubli, les racines trouvent facilement la nourriture destinée à la croissance de la plante, chose qu'elles ne peuvent faire dans un terrain compact qui n'est ameubli que superficiellement.

Bonnes Recoltes

Ce n'est pas tout, pour le cultivateur, de tirer de bonnes récoltes de sa terre, il faut, avant tout, qu'il le fasse sans l'épuiser. A quoi serviront toutes ces belles recoltes, si, au bout de dix à vingt ans, la terre ne peut plus rien pousser. C'est tout simplement comme celui qui aurait un fort depôt dans une banque et qui croirait s'enrichir en retirant tous les ans de forts montants de la banque sans en déposer aucun. Celui-là verrait vite la fin de sa fortune. Le cultivateur qui prend récolte de sa terre sans l'engraisser jamais n'agit pas autrement.

Cultivateurs, si vous réussissez à obtenir une bonne récolte d'herbe sur un arpent de terre, c'est un arpent conquis ; avec un peu de soin, de précaution cet arpent vous donnera toujours un bon revenu. Il ne faut jamais semer un grain sur un terrain qui ne peut pousser l'herbe. Malheureusement, beaucoup oublient cette sage pratique ; ils sèment des champs entiers en avoine et ces champs poussent à peine l'herbe. Pour nous, c'est travailler beaucoup pour avoir peu. Ne vandrait-il pas mieux semer dix arpents de terre où l'herbe croit abondamment, que d'en semer cinquante qui ont servi de pâturage pendant des années et où cependant l'herbe n'a jamais poussé pour ainsi dire.

CONSTIPATION CURED

It's important you should have natural action of the bowels. Purging and griping do violence to the system. Laxa Liver Pills are nature's own medicine for all disorders of the Stomach, Liver and Bowels. Cure Constipation by toning the bowel wall and stimulating the secretions. Leave no bad after effects.

HAVE YOU A LEAKY ROOF

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Will Turn The Water Every Time

And is the Cheapest and best Roofing in the Market

Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & C'os drying house at the rear o their New Mill, or on D. Rogers' dwelling house. or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by

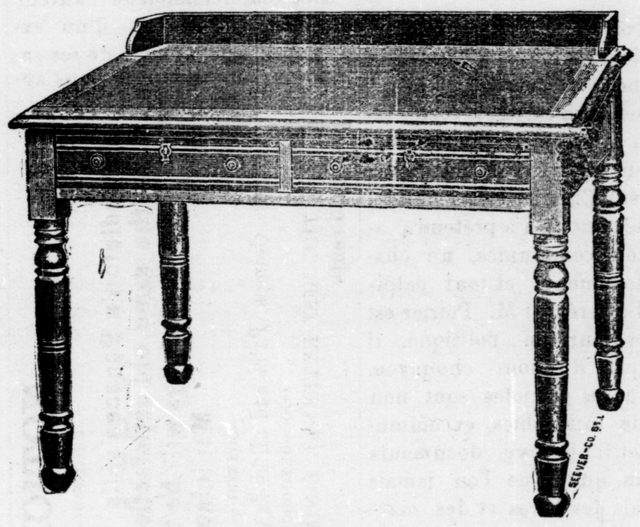
D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

CHEAPEST AND BEST CHAIRS —IN— P. E. I. —X— Make them ourselves —X— Write For Cuts And Prices.

SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

☞WRITE FOR CUTS AND PRICES.

Jan. 6th 1896.

You want the Best and the Cheapest.

McMullen's Fencing and Nettings combine these two Qualities. NO OTHERS DO

Hog Fencings at Special, Low Prices.

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNEQUALLED for POULTRY YARDS, TRELLIS, LAWN FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co. Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Coooer, Montreal,—General Agent for Railway fencings.

VIGOR FOR HEART AND NERVES.

Milburn's Heart and Nerve Pills cure Anaemia, Nervousness, Sleeplessness, Weakness, Palpitation, Throbbing, Faint Spells, Dizziness, or any condition arising from Impoverished Blood, Disordered Nerves or Weak Heart.

Dreyfus a l'Ile du Diable

Un journal allemand, le Kuke und Keller, raconte, une visite qu'aurait faite, à l'Ile du Diable, où se trouve Dreyfus, un nommé Charles Weinheber, cuisinier à bord du steamer hollandais Andalusia.

L'Andalusia, raconte ce journal, naviguait au large de l'Ile du Diable, quand le marin de quart sur la dunette aperçut un canot dans lequel se trouvaient plusieurs soldats qui firent comprendre qu'ils voulaient parler.

Ces soldats racontaient que le cuisinier attaché au commandant de l'île était malade et que cet officier le priait, par son intermédiaire, de bien vouloir pour quelques heures prêter le cuisinier du navire.

Le cuisinier Weinheber séjourna plusieurs jours dans l'île et vit le prisonnier.

Voici les passages les plus curieux de son récit ;

Dreyfus n'est pas maltraité, il a la pleine liberté de ses mouvements et peut se promener dans l'île, sous l'œil vigilant de ses gardiens.

Le matin, pendant la bonne saison, il fait une courte promenade et prend un bain.

Weinheber posa à ce sujet une question aux soldats.

—Ne craignez-vous pas que pendant ce bain il ne tente de s'évader ou de se suicider ?

—Il n'y a aucune crainte à avoir ; pendant que Dreyfus prend son bain, il a les poignets attachés à une corde que tient à l'autre extrémité un surveillant.

Après avoir décrit l'existence du prisonnier de l'île du Diable, le journal allemand raconte une entrevue que le cuisinier hollandais a eue avec Dreyfus.

Au moment où il sortait de la cabane de bois dans laquelle il travaillait, Weinheber aperçut Dreyfus qui s'avançait suivi de deux gardiens.

—Il me sembla, dit-il, que Dreyfus n'ignorait pas ma présence dans l'île. Sans prononcer une syllabe, il me regarda fixement dans les yeux. Il est de taille moyenne, maigre, son teint est pâle, les yeux sont extraordinairement enfoncés sous l'arcade sourcilière ; il marche courbé, vêtu d'un vêtement de coupe militaire, mais sans aucune passementerie.

Il me produisit l'effet d'un homme qui avait vieilli de dix ans en quelques mois. Il murmura quelques mots à l'oreille du gardien qui se trouvait le plus rapproché de lui ; cet homme fit de la tête un signe d'assentiment. Dreyfus s'avança alors vers moi, et m'étreignant la main avec force, me dit :

—Saluez le monde de ma part quand vous y retournerez !

De nouveau il me serra la main et se dirigea vers sa case ; arrivé à la porte, il se retourna, et d'une voix émue il me répéta encore une fois :

—Saluez de ma part le monde quand vous y retournerez.

Puis de la main il me fit un dernier geste et disparut.

THE CYCLIST'S FRIEND

No cyclist's kit is complete without a bottle of Hagyard's Yellow Oil. Can be taken internally or externally. For Cuts, Bites, Bruises, Sprains, Stiff Joints, Coughs, Sore Throat, Pains in the Chest, etc., it is always effectual. Has no equal as an all round remedy.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN

ALBERTON, P. E. I.

Mr Crockett is in a position to do watch repairing in all its branches.

Graduate of the Montreal Optical School, Toronto.

Eye glasses, Spectacles fitted without the lest inconvenience to the patient.

EYES TESTED FREE

Gold, Silver, Nickel, Aluminum and Silver spectacle rims at lowest price.

Satisfaction guaranteed in all cases.

BERNARD BROS

—oxo—

We have now about completed our spring importations. We have enlarged our store and are able to compete with any one in this section. We are bound to give satisfaction. In the following lines we defy competition.

Groceries of every description, Dry Goods, Dress Goods, Prints, Cottons, Hats, Caps, Boots, Shoes, Hardware, Tinware.

Crockeryware, Glassware in fact we keep a general store for the convenience of the people of lot one and two.

Stoves, Stoves Fittings, Plow Fittings, Milk Cans etc.

CLOTH.—We have a large and well assorted stock of cloth which we exchange for wool.

Our work shop is always runed to its fullest capacity in repairing and manufacturing all kinds of tinware.

Factory people will find it to their advantage to deal with us. No shop worn goods. No high price. All served equal.

All what the farmer has to dispose of we take in exchange for goods, we pay cash also.

Our pedlar who will be on the road in a few days will carry an assortment of our goods and will give the best of satisfaction.

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.

J. F. CHAISSON & CO.

CHEAP! CHEAP!

We have about completed our Spring importations and we can now offer to the public

Dry Goods and Groceries

at prices not known in this place.

We keep good goods. Our prices are low compared with other dealers.

Good print for 8 cts per yd. Your choice in 3000 yds.

Fine top shirts at very low price. Hats—Good men's hats for 50 cents. A large lot to select from.

Sugar the Best—We can sell our groceries cheaper than other dealers, why ? Less expense in running our establishment.

All kinks of shelf Hardware, Crockeryware at reduced price.

We pay highest price for eggs and other country produce.

☞Do not forget Poirier's old stand.

J F Chaisson & Co

NOTICE

We have now 100 milk cans ready for the patrons of the Cheese factory. 10 gals and 15 gals cans are the sizes. We will sell them cheaper than any other firm in this section. We make our cans, and you can depend on the quality Good and strong —As to price—well come and see us—

2 in BERNARD BROS.